



# Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LIV (I) N° 497

MARS 2019



## La Petite Béquille

Une œuvre en Haïti dont nous sommes très fiers !

### Haïti pour la 6<sup>e</sup> fois

Du 07 au 14 janvier 2019, entre deux flambées de violence dans les rues de Port-au-Prince, je suis allé en Haïti pour la sixième fois. J'ai été accueilli à l'aéroport de Port-au-Prince par Bernard Desilets, un ami et le mandataire de nos œuvres en Haïti. Il fut mon précieux guide pendant ce séjour.

J'ai logé à la *Petite Béquille* (ancien noviciat de PAP) où j'ai été reçu chaleureusement par Véronique Delaire, la responsable de la maison-née. Delphine Brissette lui donne un précieux coup de main avec une équipe de 7 ou 8 femmes haïtiennes (cuisine, lessive, entretien). Ajoutons encore un gardien, haïtien, qui demeure sur place et quelques bénévoles du Québec et des Sœurs de Myriam qui descendent de Fatima (Port-de-Paix) à l'occasion.

J'ai été émerveillé par la qualité de l'attention portée aux 10 enfants handicapés de la Petite Béquille. C'est l'évangile appliqué: « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... j'étais malade...* » Le dimanche 13 janvier, la veille de mon départ, nous avons célébré la fête de Noël. Ce fut très touchant !

J'avais été mandaté par le Conseil Régional du Canada pour finaliser le nouveau bail de location avec Louise Brissette, la responsable ultime de la Petite Béquille. Rappelons les faits. Le premier bail de cinq ans signé en 2013 avec Louise Brissette est venu à terme en 2018. Ce bail incluait l'usage du noviciat (Maison Figaro) et du scolasticat (le 25C). Le deuxième bail signé en septembre 2018 excluait le scolasticat. Il fallait donc régler le sort de cette propriété qui avait été plus ou moins abandonnée au fil des ans. Bernard organisa une rencontre avec Mgr Mesidor, archevêque de PAP, et le vice-chancelier. Tout s'est réglé en moins de 20 minutes.

Comme il me restait pas mal de temps, alors Bernard et moi avons fait deux d'expéditions innommables : la visite du Môle St-Nicolas (Christophe Colomb 1492) et la visite de l'île de la Tortue.

**GÉRARD BLAIS, SM**



PETITE BÉQUILLE - PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)  
DELPHINE ET VÉRONIQUE ENTOURANT UN ENFANT



PETITE BÉQUILLE - PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)  
DELPHINE - GÉRARD - VÉRONIQUE



PETITE BÉQUILLE - PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)  
BERNARD DESIILETS & DELPHINE !

Sur le web :  
[www.marianistes.org](http://www.marianistes.org)

### MARIANISTE CANADIEN

Il a été fondé en 1960  
sous le titre :  
Le Chevalier de Notre-Dame

Depuis 2007  
le Marianiste Canadien  
paraît six fois par année  
sous la responsabilité  
du Père Gérard BLAIS, SM

[blaisg@cndf.qc.ca](mailto:blaisg@cndf.qc.ca)  
(418) 872-8242 (#1460)  
1-800-463-8041 (#1460)

Pour le recevoir  
par Internet  
veuillez nous faire parvenir  
votre adresse électronique



Famille Marianiste

## La mort du doyen : frère Joseph André, s.m.

Homélie par le P. Gérard BLAIS, s.m.

**Le** 22 décembre 2018, à l'âge de 97, est décédé le frère Joseph André, marianiste. Il séjournait à l'infirmerie des Pères du St-Sacrement, à Québec, depuis deux ans.

Très peu de personnes parmi vous auront connu le frère Joseph André.



Ce franco-manitobain est né à l'ombre du clocher de la cathédrale de St-Boniface. Sa famille demeurait tout près d'une communauté marianiste et un de ses oncles, Thomas Poitras, était marianiste et enseignait à Saint-Boniface. Parfait bilingue, il avait très bien intégré la culture américaine au point où ses meilleurs amis se trouvaient de l'autre côté de la frontière. Après avoir vécu dans un grand nombre de maisons marianistes au Manitoba, au Québec, à Toronto et aux États-Unis, il est venu terminer ses jours à Québec.

Qui était le frère Joseph André ? C'était un homme simple et silencieux. Je dirais que chez lui, tout était raffiné : le nez, les mains, le visage. Son esprit raffiné habitait un corps effilé. Ses yeux brillaient d'un subtil sens de l'humour. Même ses goûts étaient raffinés. Très même !

Frère Joseph ne marchait pas, il trottnait... C'était un chic petit monsieur, très élégant, qui n'aimait guère s'habiller à la Friperie du village. C'était un confrère simple et réservé avec un zeste de noblesse. « *Aquila non capit muscas* », comme dit un vieux proverbe latin. Ce qui se traduit : « Un aigle, ça ne mange pas des mouches. »

Frère Joseph André avait tenté plusieurs métiers sans trop de succès. Il était fondamentalement artiste, musicien, organiste. En fait, partout où il passait, il était l'organiste de service. Il devint même l'organiste attitré de la cathédrale de St-Boniface pendant plusieurs années. Il faut ajouter que son père lui avait ouvert les portes de cette cathédrale car il en était le sacristain.

Frère Joseph est décédé à 97 ans. Il est parti tout doucement, je dirais tout finement, sans faire de bruit. Il s'est éteint comme la première bougie du temps de l'Avent... à bout de cire ! Malgré son grand âge, frère Joseph n'a jamais vraiment été malade... mais il aimait l'être ! Il sollicita des rendez-vous avec de nombreux médecins... et il les enterra tous ! Il ne souffrait d'aucune maladie, mais il fallait que le médecin lui trouve un petit problème de santé... au moins jusqu'au prochain rendez-vous. A ce chapitre, j'ajouterais avec un brin de sarcasme, que lors de ses deux années passées à l'infirmerie des Pères du St-Sacrement, il sanctifia plusieurs infirmières.

A ce sujet, je profite de cette tribune pour remercier chaleureusement le personnel de l'infirmerie intercommunautaire des Pères du St-Sacrement qui a veillé avec assiduité à son bien-être, comprenant bien qu'on ne déracine pas facilement un vieux chêne de l'Ouest pour le transplanter au Québec. Il souffrit beaucoup de ce déracinement inévitable.

Je voudrais remercier le frère Raymond Boutin qui le visitait régulièrement le lundi matin ; merci au père François Boissonneault qui fit une couple de voyages dans l'Ouest pour lui rendre visite.

Je remercie également deux amis, deux anges, qui l'ont visité avec assiduité, écoutant parfois ses doléances et lui procurant quelques ultimes petits plaisirs de la vie : il s'agit de monsieur Yves Beaudin et de son épouse Judith.

Frère Joseph est décédé trois jours avant Noël. Le dimanche précédent, à savoir le 16 décembre, une infirmière m'appela pour me signaler que frère Joseph n'allait pas bien. En plus d'être placé en isolement en raison d'une mauvaise grippe, notre confrère déclinait rapidement, refusant de manger depuis deux jours. Le médecin était passé le soir en matinée et un prêtre lui avait donné l'Onction des malades.

Je me suis rendu rapidement à son chevet. En raison de son état contagieux, Frère Joseph était en isolement. J'avais dû revêtir des vêtements spéciaux pour entrer dans sa chambre. Frère Joseph était inconscient et il avait de la difficulté à respirer. Même en lui parlant fort ou en le touchant, il n'avait pas réagi, gardant toujours les yeux fermés. Alors je lui ai chanté l'hymne mariale de l'Avent : « *Alma redemptoris Mater* ». Dès les premières notes, Joseph a ouvert les yeux tout grand ! Je ne suis pas sûr qu'il m'ait reconnu à cause de mon accoutrement, mais il me regarda pendant un bon moment, puis il referma les yeux... pour l'éternité.

J'ai prié doucement avec lui, gardant toujours sa main droite dans la mienne. Après un certain temps, je lui ai dit : « Écoute Joseph, tu peux partir. Tu as fait ton temps sur la terre. Va rejoindre les anges dans le paradis : ils ont besoin d'un organiste pour le temps de Noël ! » J'ai tout lieu de croire qu'il m'a entendu puisque quelques jours avant Noël, il nous a quittés.

Oui, frère Joseph André, notre doyen, nous a quittés. Que nous laisse-t-il comme héritage ? Au minimum, je dirais qu'il nous laisse une certaine vision de la vie dans laquelle la musique joue un rôle important. Le philosophe allemand Nietzsche a écrit : « *Sans la musique, la vie serait une erreur.* » J'ajouterais que sans la musique, la vie n'a plus de couleur. C'est la musique qui a mis un peu de couleur dans la vie de frère Joseph. Ceux qui l'ont connu plus intimement que moi pourront ajouter d'autres éléments à sa mémoire.

Cela dit, le frère Joseph André m'a laissé un héritage personnel. Tous mes confrères l'ignorent et même le frère Joseph lui-même l'ignore. Je m'explique : Il y a plus de 50 ans, alors que frère Joseph avait quitté la communauté de St-Anselme pour une autre destination, il avait oublié sa petite flûte douce dans sa chambre. Une excellente petite flûte en bois, de marque allemande. Bien sûr, je savais qu'elle lui appartenait, mais je ne la lui ai jamais remise... et j'ai appris à jouer de la flûte.

« *Joseph, ne cherche plus ta flûte ! C'est moi qui l'ai récupérée il y a 50 ans !* » Très souvent, quand je partais en voyage, je la glissais dans mes bagages. C'était moins volumineux qu'un tuba. Si bien que j'ai joué de TA flûte dans les Antilles, en Inde, au Nouveau Mexique, en Haïti, au mont Sinai, en Galilée et même à Jérusalem. Elle m'a accompagné toute ma vie. Alors, mon vieux Joseph, en ce jour de tes funérailles, je voudrais te rendre un dernier hommage en jouant sur TA flûte l'hymne mariale que je t'ai fredonnée à l'oreille lors de notre dernière rencontre :

### Alma redemptoris

*Alma Redemptoris Mater, quæ pèrvia cæli  
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,  
Surgere qui curat pòpulo: tu quæ genuisti,  
Natura mirante, tuum sanctum Genitòrem  
Virgo prius ac postèrius, Gabrièlis ab ore  
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.*

Gérard Blais, s.m.



## La danse de l'ange

Port-au-Prince (Haïti), 10 h 00 du matin, le 12 janvier 2019. Je travaille paisiblement dans ma chambre à la Petite Béquille lorsque j'entends la chanson « *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* » jouée à tue-tête sur un magnétophone installé dans la cour.

### *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes !*

Je m'avance au balcon pour découvrir en contrebas Delphine, le bras droit de Véronique, qui s'affaire à donner des exercices de gymnastique aux dix enfants handicapés calés dans leur chaise roulante. Le petit déjeuner est terminé, il faut maintenant faire bouger ces enfants de 6 à 10 ans. Alors Delphine empoigne à tour de rôle chacune des chaises roulantes et, au pas de course, fait un chassé-croisé entre les tables et les pots de fleurs; elle fait virevolter les enfants handicapés, les bascule par en avant, par en arrière, au son de cette chanson qu'elle fredonne comme elle peut.



Avec de grands éclats de voix, elle improvise un rodéo avec l'un, fait la toupie avec un autre, tout en cajolant et en embrassant chacun furtivement. Un moment, Delphine pousse rapidement une chaise dans un angle, l'abandonne le temps de faire une *steppette* et le rattrape avant qu'il ne s'écrase sur le mur ! « *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes !* » Je suis époustoufflé...

Alors que nous les adultes, nous pleurons sur le sort de ces enfants handicapés, alors que nous déclarons que la planète se porterait mieux sans ces malheureux enfants qui coûtent tellement cher à l'État, Delphine, une trisomique de 15 ans, danse avec eux sous le soleil d'Haïti. C'est un des plus beaux gestes d'humanité dont j'aie été témoin !



GÉRARD BLAIS À MÔLE-SAINT-NICOLAS (HAÏTI)  
LIEU OÙ CHRISTOPHE COLOMB A ACCOSTÉ EN 1492



MÔLE-SAINT-NICOLAS  
BERNARD DESILETS & GÉRARD BLAIS



PORT-DE-PAIX (HAÏTI) - DÉPART  
POUR MÔLE-ST-NICOLAS EN MOTO

## Môle-Saint-Nicolas

Ce nom ne vous dit sans doute rien. Pourtant, c'est là que Christophe Colomb découvrit l'Amérique en 1492. Môle-St-Nicolas est situé à l'extrême ouest de Port-de-Paix, à l'autre bout du monde. Il n'y a que deux façons d'aller au Môle-Saint-Nicolas : l'hélicoptère ou le voilier. Bernard et moi y sommes allés en... moto ! Huit heures de moto sur des sentiers qui ressemblaient à des fonds de rivière... quand ce n'est pas la rivière elle-même !

À l'aller, crevaillon et chaîne d'engrenage cassée et le réservoir d'essence d'une des motos qui est percé ! Aucun garage à l'horizon. On répare comme on peut. À midi, on s'écrase à la « Ginguette », un petit restaurant sur le bord d'une plage merveilleuse : le Môle-St-Nicolas. On prend une bière et l'on mange une cuisse de poulet, à défaut d'un filet de requin qu'on n'avait plus au menu ! On prend quelques photos de la plage et de quelques vestiges qui rappellent le débarquement de Christophe Colomb et l'on repart à 14 h 00 pour retourner à Port-de-Paix.

Aussitôt après avoir quitté la côte, un déluge nous attend dans la montagne. Nous patinons littéralement avec nos motos dans la vase, par mont et par vaux jusqu'à la traversée périlleuse d'un torrent à Jean-Rabel. Rentrée à Port-de-Paix à 18 h 00. Il fait nuit. Les secousses de la route étaient tellement violentes que j'avais l'impression de recevoir une décharge électrique dans le cerveau, affalé comme une grenouille sur un siège de plastique d'une moto Hoajin dont la Chine a inondé le pays. Quand on est rentré chez les FEC, à Port-de-Paix, j'avais des crampes dans les bras et les mains couvertes d'ampoules à force de me cramponner après le métal de mon siège pour ne pas être éjecté dans les airs. Sincèrement, je suis étonné d'être encore en vie.

Pourquoi cette randonnée innommable ? Pour la simple raison que je vis à Cap-Rouge, là où Jacques Cartier s'est installé en 1541. Il me manquait le lieu où Christophe Colomb accosta en 1492. J'y suis allé, j'ai vu, j'ai survécu.

Gérard Blais, sm

## Éphémérides



REPAS COMMUNAUTAIRE  
SAINT-ANSELME (NOËL 2018)



RÉVEILLON DE NOËL 2018 - ST-AUGUSTIN  
GÉRARD BLAIS, ANNA-MARIE BLAIS  
JEAN-LUC BEAUDET, HÉLÈNE BÉLANGER



GÉRARD BLAIS - GILBERT GOSSELIN - RAYMOND BOUTIN  
SAINT-AUGUSTIN, LE 23 JANVIER 2019



SÉANCE D'INFORMATION SUR L'ORDRE DE MALTE  
RÉSIDENCE MARIANISTE

LE SAMEDI 30 MARS DE 10 H 00 À 12 H 00

INFO : [francaro2015@hotmail.com](mailto:francaro2015@hotmail.com) (FRANÇOIS CARON)



TROIS CHEVALIERS DE L'ORDRE DE MALTE  
FRANÇOIS CARON,  
GAUTIER GENEVET  
BENOÎT PLOURDE

|  |   |
|--|---|
| <b>Noël 2018</b>   | 24 déc. : Réveillon de Noël à St-Augustin avec des amis de Gérard Blais<br>25 déc. : Dîner communautaire à la résidence marianiste de St-Anselme<br>29 déc. : Funérailles du frère Joseph André à St-Anselme.   |
| <b>Haïti 07-14 Janvier</b><br><b>Gérard Blais</b>                      | <u>08 janvier</u> : Arrivée à Port-de-Paix (Frères des Écoles Chrétiennes)<br><u>09 janvier</u> : Visite de Môle-St-Nicolas<br><u>10 janvier</u> : Visite de l'hôpital Roger-Riou à l'Île de la Tortue<br><u>13 janvier</u> : Messe de Noël à la Petite Béquille avec les 10 enfants handicapés, Véronique Delaire, Delphine, le personnel, Bernard Desilets et des amis. A la fin, j'ai fait le Père Noël en distribuant quelques cadeaux apportés de... Bethléem ! (crèche miniature pour chaque enfant)<br><u>14 janvier</u> : rencontre avec Mgr Max Leroy Mesidor, archevêque de PAP, et le vice-chancelier (Père Edwine St-Louis) pour régler la question de la vente de l'ancien scolasticat (le 25C- Delmas 29).  |
| <b>Fête des FONDATEURS</b>   | À mi-chemin entre la fête de mère Adèle (10 janvier) et celle du père Chaminade (22 janvier), le 13 janvier, se réunissaient, à notre maison de St-Henri, une trentaine de personnes de la Famille Marianiste pour la journée annuelle de la fête des Fondateurs. Après l'accueil par la nouvelle administration de la maison, la première partie de la rencontre a consisté dans la présentation des quatre moments du ministère de père Florian Royer-Chabot : 8 années à Abidjan, 20 années en Inde, 9 années en Haïti et 3 années au Kenya. Avec moult détails, il a su présenter d'une manière vivante et enthousiaste ces années pleines de péripéties de toutes sortes. Pour le moment, il vient de commencer une cinquième étape de sa vie comme responsable de la Communauté territoriale du Canada. |
| <b>James Élie</b>  | La fête a été rehaussée par la présence de notre jeune confrère haïtien James Élie qui poursuit son cheminement marianiste en Colombie ; il était venu visiter sa mère à New York en même temps qu'un de ses frères à Montréal ; il a fait un crochet dans le Québec hivernal pour rencontrer celui qui est à l'origine de ses premiers pas dans la vie religieuse : le Père Florian Royer-Chabot.  |
| <b>Propos Du Père Lalanne</b><br><b>Office des Lectures 22 janvier</b> | « C'est en vain qu'on prétend rétablir le christianisme sans des institutions qui permettent à des hommes la pratique des conseils évangéliques. (...) Les formes monastiques sont usées. Elles se sont elles-mêmes déconsidérées par tant de scandales ! Mais aucune forme n'est essentielle à la vie religieuse. On peut être religieux sous une apparence séculière. (...) Faisons donc une association religieuse par les trois vœux de religion mais sans nom, sans costume, sans existence civile, autant qu'il se pourra. » Nova bella elegit Dominus. » Et mettons le tout sous la protection de Marie Immaculée à qui son divin Fils a réservé la dernière victoire sur l'enfer. « Et ipsa conteret caput tuum. »  |
| <b>23 Janvier</b><br><b>Gilbert Gosselin</b>                           | Fr. Raymond Boutin avait lancé l'invitation à cet ancien SM pour parler philatélie. Au cours du repas, nous avons agréablement échangé non seulement sur le bon vieux temps, mais aussi sur la vie présente. C'est ainsi que Gilbert nous a raconté les détails de la noyade de son fils sur le Lac St-Augustin, il y a plusieurs années.   |
| <b>11 Février</b><br><b>ODM</b>  | Le 11 février, fête de Notre-Dame-de-Lourdes et journée mondiale pour les malades, les membres de l'Ordre de Malte de la région de Québec se sont réunis à la chapelle de la Résidence Marianiste pour une récollection portant sur le thème « Obsequium Pauperum » (compassion envers les pauvres), deuxième partie de la devise de l'ODM. La dernière récollection portait sur la première partie : Tuitio Fidei (soutien de la foi).   |

## Centre Biblique Har'el : déménagement à l'été 2019



En juin, le Centre Biblique Har'el va quitter progressivement la Résidence Marianiste de St-Augustin pour emménager aux Services Diocésains (1073, boul. René-Lévesque). D'autre part, en avril, le CBH va lancer une vaste campagne de financement pour assurer sa pérennité.

